

Q. Vous ne pourriez pas donner le coût de leur entretien approximativement ?—La plupart d'entre eux élèvent des pores dans Victoria. Ils les tuent, coupent la chair en petits morceaux puis ils enfilent une corde dans ces morceaux et conservent la viande de cette manière. Ils ne salent pas cette viande.

Q. Combien cela coûte-t-il par jour, à un blanc pour vivre dans la province de la Colombie-Britannique ?—Cela lui coûte environ 50 centins par jour.

Q. Pensez-vous que cela coûte 50 centins, par jour, à un journalier chinois pour vivre ?—Non ; je ne pense pas que cela lui coûte autant. Je pense que, pour vivre, cela leur coûte environ la moitié de cette somme, par jour. J'imagine que c'est à peu près cela. Je ne puis pas dire positivement ce que cela coûte ; mais je pense qu'un chinois pourrait vivre, avec la moitié de cette somme par jour.

Q. Savez-vous quel montant les chinois gagnent annuellement ?—Non ; je ne pourrais le dire ; il y en a qui travaillent dans les maisons, et pour faire cette sorte d'ouvrage, ils ont de \$20 à \$30 et \$35 de gages par mois.

Par M. Bannerman :—

Q. Et le logement et leur nourriture ?—Oui ; ces hommes, je le suppose, épargnent presque tout ce qu'ils gagnent et font à peu près trois cents dollars par an.—plus ou moins.

Par le président :—

Q. Pensez-vous qu'il est désirable d'encourager la main-d'œuvre chinoise telle qu'elle existe maintenant dans la province de la Colombie-Britannique ? pensez-vous qu'il est désirable d'encourager l'immigration chinoise dans la Colombie-Britannique ?—Je pense qu'il serait préjudiciable de laisser venir des nombres considérables de chinois dans le pays, pour travailler à nos entreprises publiques dans la province.

Q. Recommanderiez-vous l'emploi des travailleurs chinois dans la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien ou des autres travaux publics du Canada ?—Non ; je serais chagrin de voir se faire une chose pareille. Nous désirons une immigration de races européennes, qui, nous l'espérons, viendront dans la province, s'y établiront et feront de l'argent. Nous nous attendons à ce que cette population de blancs prendra des terres sur le parcours de la ligne.

Q. Pensez-vous qu'il soit désirable de demander au gouvernement d'insérer une clause, dans les contrats pour la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien, etc., qui empêcherait les entrepreneurs d'employer des travailleurs chinois, à aucun des travaux publics ?—Je serais en faveur de l'insertion de cette clause, si cela est possible. Si c'est constitutionnel, je pense que cela devrait être fait.

Q. Est-il probable que la population chinoise, prenne jamais part aux affaires politiques du pays ? pensez-vous qu'il est probable que les chinois se mettent en état de prendre part à vos affaires politiques ?—Je pense qu'ils n'éprouvent aucun désir dans ce sens. Je crois qu'ils veulent se tenir entièrement à l'écart. Autrefois il leur fut permis de voter aux élections municipales et ça leur a été une source de beaucoup d'ennui, parce que les différents candidats avaient l'habitude de les harceler dans le but d'obtenir leur vote. L'un des candidats leur laissait sa carte et l'autre survenant la déchirait et laissait la sienne à la place ; cela les embarrassait considérablement et ils ne savaient que faire. On les enfermait dans des chambres, puis on les transportait aux bureaux de votation le matin, pour voter, et je pense qu'ils préférèrent n'avoir rien à faire avec nos affaires politiques.

Q. Eh ! bien, si on ne s'oppose pas à l'immigration des chinois, quel sera le résultat probable de l'augmentation de leur nombre par rapport aux travailleurs blancs ?—Je pense que, comme ils sont chassés de l'Etat de la Californie, leur nombre augmentera dans la province de la Colombie-Britannique, et cette augmentation dans leur nombre causerait, sans aucun doute, du détriment aux travailleurs blancs.

Q. Augmenteraient-ils dans une plus forte proportion que les blancs, pensez-vous ?—Oui ; ils ont plus de facilités pour cela que les blancs. Un vaisseau vient de la Chine à notre province, en trente-cinq jours, et le transport du fret est à bon marché, le prix du passage pour les chinois est très bas. Le transport des chinois se fait moyennant une taxe minime.